



Claude RUTAULT

dé-finition-méthode 231. "d'après les maîtres. wateau : 'l'enseigne de gersaint' / de-finition/method 231. after the masters. wateau : 'the sign-board of gersaint'" 1986-2013 (Version 2011)

Peinture sur toile / Painting on canvas
Dimensions variables selon l'actualisation / Variable dimensions according to the actualisation

Courtesy Galerie Perrotin

CLAUDE RUTAULT "ACTUALITÉS DE LA PEINTURE"
Galerie Perrotin, Paris / 12 September - 9 November 2013

"my paintings have a short life, but they have several lives" Claude Rutault

Claude Rutault's work uses a set of rules that was established in 1973 in de-finition/method 1: 'A canvas braced on a stretcher, painted the same colour as the wall on which it is hung. All commercially available formats can be used, whether rectangular, square, round or oval.' The identity of the canvas colour with the wall has led to development of a corpus of approximately 580 de-finition/methods. Rutault's texts form the instructions for an evolving work that is 'actualized' by its 'charge-taker' (the collector or museum, for example). Since 1995, in keeping with the logic of abandoning the finished object, Claude Rutault has repainted all the paintings he did before those painted the same colour as the wall. He has added breadth to his statement by using the canvases beyond the strict relationship of wall to canvas. Canvases are stacked, placed on the floor or leant up against the walls.

The exhibition "actualités de la peinture" brings together some twenty artworks in three sets evoking the stages of a work's life, from the workshop to the gallery. The composition of Vermeer's "L'Atelier", also known as "L'Art de la peinture", is suggested through the vocabulary of 'de-finition/methods'. The second offering hinges on Nicolas Poussin's "Saisons". Two series of original engravings of the four pictures are used. For the first of these the engravings are painted the same colour as the wall (as was the case at the Centre de Vassivière and then at the Musée de Nancy). For the second series, each engraving is placed on a stack of canvases with a different coloured glass placed on each pile. The last room contains a version of Watteau's "L'Enseigne de Gersaint". Nicolas Watteau conceived this monumental work in 1720 as a shop sign for the gallerist Gersaint. In this exhibition, Claude Rutault surrounds the engraving with a dense hanging of a dozen autonomous 'de-finition/methods'. This painting is intensified by giving a contemporary feel to Watteau's original statement.

CLAUDE RUTAULT « ACTUALITÉS DE LA PEINTURE »
Galerie Perrotin, Paris / 12 septembre - 9 novembre 2013

« mes peintures ont la vie courte mais elles ont plusieurs vies » Claude Rutault

L'oeuvre de Claude Rutault s'élabore à partir d'un vocabulaire établi en 1973 dans la dé-finition/méthode 1 : 'une toile tendue sur châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Sont utilisables tous les formats disponibles dans le commerce, qu'ils soient rectangulaires, carrés, ronds ou ovales.' L'identité de la couleur de la toile avec le mur a permis de développer un corpus autour de 580 dé-finitions/méthodes. Les textes de Rutault sont les consignes d'une oeuvre en devenir, 'actualisée' par son 'preneur en charge' (collectionneur, musée...). Poursuivant la logique de l'abandon de l'objet fini, Claude Rutault a repeint à partir de 1995 toutes ses peintures d'avant les toiles peintes de la même couleur que le mur. L'artiste a élargi son propos en utilisant les toiles au-delà du strict rapport mur/toile : des piles de toiles, des toiles posées au sol ou contre les cimaises...

L'exposition « actualités de la peinture » réunit une vingtaine d'oeuvres en 3 ensembles qui suggèrent les étapes de la vie d'une oeuvre, de l'atelier à la galerie. La composition de l'oeuvre « L'Atelier » dit encore « L'Art de la peinture » de Vermeer est évoquée à travers le vocabulaire des dé-finitions/méthodes. La seconde proposition s'articule autour des « Saisons » de Nicolas Poussin. Deux séries de gravures originales des quatre tableaux sont utilisées. Pour la première les gravures sont peintes de la même couleur que le mur (elles l'ont déjà été au centre de Vassivière puis au musée de Nancy). Pour la seconde série, chaque gravure est posée sur une pile de toile. Sur chacune est posé un verre de couleur différente. Enfin, dans la dernière salle est actualisée « L'Enseigne de Gersaint ». Nicolas Watteau avait conçu en 1720 cette peinture monumentale pour faire office d'enseigne pour le marchand d'art Gersaint. Pour cette exposition, la gravure de l'oeuvre est entourée d'un ensemble dense de dé-finitions/méthodes autonomes de Rutault. Cette installation redouble en la rendant actuelle le propos de Watteau.

Excerpts from the discussion between Claude Rutault and Hans Ulrich Obrist, in the catalogue published by Galerie Perrotin and Damiani.

(...)

Hans Ulrich Obrist: I was wondering who your influences were at the time? When you did this experiment in 1973, did you have references?

claude rutault: the references came later. i was a provincial guy, most of what i knew about painting came from journals. there's no point kidding myself: i was somewhat behind in relation to my parisian colleagues... i had ellsworth kelly's albums, several skira albums. i felt very distant from american painting, even though it had made a great impression on me. it was the hours i spent working on my painting in the garden of rue clavel that prompted me to study the work of certain artists. work like frank stella's, the series of black stripes, the equivalents of carl andre, ad reinhardt... but it was the experiments of people such as kazimir malevich that fascinated me most, the black quadrilateral, but just as equally the texts; exander rodchenko, the three monochromes in 1921, red, yellow, blue... i was interested in people who made radical gestures at one point, who pushed things to the edge. rodchenko and his three monochromes; he stopped in 1921 and started again in 1927 with paintings i consider catastrophic! malevich had pretty much the same path. and pollock, with his return to figures. these paths gave me food for thought. i told myself to be careful not to fall into this renouncement, maybe. once i finished the "hopscoches", i did nothing but roll out canvases the same color as the wall, unravel the threads of my initial choices.

(...)

At what point did the idea of instructions appear, around 1973?

it came almost immediately, by the actual definition of the process of updating each work. i think it led me quite naturally in 1995 to repainting all my paintings dated before 1973. a big job.

(...)

It also means there that whoever conducts it has a responsibility.

obviously; that's why i don't talk about collectors any more but charge-takers, the people who take charge of the work. for me the charge-taker is someone who takes part in the painting. without a charge-taker, my painting remains a text. my goal is to have a painting actualized in order to gauge what is still possible in painting. you can compare it to a musical score, on the condition that it isn't closed, a participation that goes beyond mere differences in interpretation.

And there's even a chance that it will survive longer than any other painting...

that's the idea of a never-ending painting. 300 years from now, you'll be able to repaint a canvas the same color as the wall, and it will still be the original. i went for the medium that is most commonly used these day, which is still the canvas stretched on stretchers... the novelty is elsewhere. people may say that painting is dead, but when you go to museums, art fairs, and galleries you still see a lot of paintings. it's not all you see, but there are still a lot of paintings. and if you look at the works that cost the most, they're usually paintings.

Extraits de l'entretien de Claude Rutault avec Hans Ulrich Obrist, publié dans le catalogue édité par la Galerie Perrotin et Damiani.

(...)

Hans Ulrich Obrist: Quelles étaient vos influences à cette époque-là ? Quand vous avez fait cette expérience en 1973, aviez-vous des références à l'esprit ?

claude rutault: les références sont venues plus tard. j'étais provincial, je connaissais la peinture surtout par les revues. j'avais, par rapport à mes collègues parisiens, un certain retard. il ne faut pas se leurrer là dessus... j'avais les albums de ellsworth kelly, plusieurs albums skira. je me sentais loin de la peinture américaine, même si tout ça m'avait fortement impressionné. c'est le travail sur ma peinture, les longs moments que je passais dans le jardin de la rue clavel qui m'ont incité à étudier l'œuvre de certains artistes. des travaux comme ceux de frank stella, la série de bandes noires, les équivalents de carl andre, ad reinhardt... mais ce qui m'a le plus passionné ce sont les aventures de gens comme kasimir malevitch, le quadrilatère noir, mais autant les textes, alexandre rodtchenko, les trois monochromes rouge jaune bleu de 1921. ce qui m'a intéressé ce sont des gens qui, à un moment donné, ont fait des gestes radicaux, qui ont poussé les choses à la limite. rodtchenko avec ses trois monochromes, et qui s'est arrêté en 1921 pour reprendre en 1927 avec des toiles que je considère comme catastrophiques ! à peu près le même parcours pour malevitch. pollock et son retour à la figure. ces trajectoires m'ont donné matière à réflexion. je me suis dit qu'il fallait faire attention à ne pas tomber dans ce renoncement, peut-être. après avoir terminé les « marelles », je n'ai rien fait d'autre que de dérouler les toiles de la même couleur que le mur, de tirer les fils des choix de départ.

(...)

À quel moment est venue l'idée des instructions ? Autour de 1973 ?

c'est arrivé presque tout de suite, par la dé-finition même du processus d'actualisation de chaque œuvre. il me semble que cela m'a conduit tout naturellement en 1995 à repeindre toutes mes peintures d'avant 1973. long chemin.

(...)

Cela implique aussi une responsabilité sur celui qui la met en œuvre.

évidemment, c'est pour ça que je ne parle plus de collectionneurs mais de « preneurs en charge ». pour moi « le preneur en charge » est quelqu'un qui participe au travail de la peinture. sans les « preneurs en charge », ma peinture reste à l'état de texte. mon but, c'est qu'il y ait une peinture, c'est de prendre la mesure de ce qui est encore possible en peinture. on peut rapprocher cela d'une partition musicale, à la condition que celle-ci ne soit pas fermée, une participation qui aille au-delà de simples différences d'interprétations.

Elle risque même de survivre à n'importe quelle toile...

c'est l'idée d'une peinture sans fin. dans trois cents ans il sera possible de repeindre une toile de la même couleur que le mur et il s'agira toujours de l'original. je me suis attaché au support le plus utilisé, le plus courant aujourd'hui, qui est quand même la toile tendue sur un châssis... la nouveauté est ailleurs. on a beau dire que la peinture est morte, lorsqu'on va dans les musées, dans les foires d'art ou dans les galeries on voit encore beaucoup de tableaux. on ne voit pas que ça, mais il y en a quand même beaucoup. et si on regarde le prix des œuvres, les plus chères sont le plus souvent des tableaux.

So back to the notion of the history of the temporality of the work. Because time, you say, "is a big word, but there are two distinct yet interdependent ways to envisage duration in my painting. First, actualizing, i.e., when a charge-taker carries out the text of the de-finition/method, he or she determines the place, the form, the format, the color, and the arrangement according to the text, which means they get a lot of freedom. (...) Two actualizations of the same de-finition/method executed by two different people in two different places at the same time can appear very different. This freedom appeals to charge-takers because they know that any actualization is limited in duration. If they want to modify their actualizations, they can do so at any time. (...) The second way to envisage the life of a de-finition/method is to underscore the unlimited quality of actualizations. The work's life is limitless."* Could you tell us about these two temporalities?

the text of the de-finition/method is a set of instructions to execute a painting. its particularity is that it's incomplete. the person who actualizes the work has choices to make: always the color and generally the dimensions, the number of canvases, and the hanging. this is how the text exists. it is designed to keep me at a distance from the work. this is risky painting. i will have surprises, good or bad, but the work's evolution, survival, and actuality come at this price. the way i see it, thanks to the text, the work is not subjected to time; time drives the work. the work will exist in the long term. the painting is always yet to come, the actualization is just a moment - often very brief. the painting continues from one actualization to the next, one intermission to the next. the totality of the work exists at every moment. as soon as one actualization is shown, we wait for the next. because we know that just as time condemns it, it also means it can come back. there isn't one work left from the first ten years that is still in its original state, they have been repainted or exist in other formats. the charge-taker will have changed the format, the number of canvases, the hanging and, of course, the color. as a result, i have never seen over half of my paintings. this distance, which comes from the nature of the text and alters my relationship to my own work, appeals to me.

* Excerpt of the discussion with Marie-Hélène Breuil published in "claude rutault", published by Flammarion, Paris. 2010

A solo show by Claude Rutault "des histoires sans fin" will be organized at MAMCO in Geneva, from 15 October 2013 to 12 January 2014.

Claude Rutault will participate in the exhibition "Happy Birthday Galerie Perrotin / 25 years" , from 11 October to 12 January 2014 organized at lille3000, at Tripostal.

Claude Rutault will be featured in the group show "théâtre du monde" at Maison Rouge in Paris from 19 October 2013 to 12 January 2014.

He participates in the group show "Private Choice" organized by Nadia Candet, from 20 october to 28 October 2013, near Place Victor Hugo, Paris 16e. (By invitation only, for more information : <http://www.privatechoice.fr/>).

Galerie Perrotin and Damiani are publishing a monograph of Claude Rutault including a discussion between Calude Rutault and Hans Ulrich Obrist.

Revenons à cette notion de l'histoire du temps de l'œuvre. Parce que vous avez une définition du temps, vous dites : "une définition du temps c'est un bien grand mot. en revanche il existe dans mon travail de peinture deux façons distinctes mais complémentaires d'envisager la durée. l'actualisation tout d'abord, c'est-à-dire la réalisation ponctuelle du texte de la dé-finition/méthode par un preneur en charge : ce dernier détermine le lieu, la forme, le format, la couleur et l'accrochage dans le cadre général qu'indique le texte. celui-ci lui laisse une grande liberté (...) pour une même dé-finition/ méthode, deux actualisations réalisées par deux personnes différentes au même moment peuvent apparaître de façons très différentes. cette liberté est d'autant plus tentante que le preneur sait que chaque actualisation est à durée limitée. s'il désire modifier son œuvre, c'est possible à tout moment (...) la seconde façon d'envisager la vie d'une dé-finition/méthode est de souligner le caractère illimité des actualisations. la vie de l'œuvre est sans fin"* . Pourriez-vous nous parler de ces deux temporalités ?

le texte de la dé-finition/méthode est un ensemble de consignes en vue de réaliser une peinture. il a cette particularité d'être incomplet. celui qui actualise a des choix à faire, toujours la couleur, le plus souvent les dimensions, le nombre de toiles et l'accrochage. le texte existe ainsi. il est conçu pour que je reste à une distance de l'œuvre. c'est une peinture risquée. je vais avoir des surprises, bonnes ou mauvaises, mais l'évolution de l'œuvre, sa survie, son actualité est à ce prix. pour moi, grâce au texte, le temps n'est pas subi, il est le moteur de l'œuvre. l'œuvre va exister dans la durée. la peinture est toujours à venir. l'actualisation n'est qu'un moment, souvent très court. La peinture continue d'une actualisation à l'autre, d'un intermède au suivant. à chaque moment existe la totalité de l'œuvre. dès qu'une actualisation se montre on attend la suivante. on attend la suivante parce qu'on sait que le temps à la fois la condamne et permet son retour. il n'y a plus aucune œuvre des dix premières années qui soit encore dans son état d'origine. elles ont été repeintes ou existent sous d'autres formes. le preneur en charge aura changé le format, le nombre des toiles, l'accrochage et bien sûr la couleur. la conséquence c'est qu'il y a plus de la moitié de mes peintures que je n'ai jamais vues. cette distance, résultat de la nature du texte, modifie mon rapport à ma propre œuvre, me séduit.

* Extrait de l'entretien avec Marie-Hélène Breuil publié dans « claude rutault », éditions Flammarion, Paris. 2010

Une exposition personnelle de Claude Rutault intitulée «des histoires sans fin» est organisée au MAMCO, à Genève, du 15 octobre 2013 au 12 janvier 2014.

Claude Rutault participe également à l'exposition «Happy Birthday Galerie Perrotin / 25 ans» , du 11 octobre au 12 janvier 2014 organisée par lille3000, au Tripostal.

Il figurera également dans l'exposition « théâtre du monde» présentée à la Maison Rouge, à Paris, du 19 octobre 2013 au 12 janvier 2014.

Il participe à l'exposition «Private Choice» organisée par Nadia Candet, du 20 octobre au 28 octobre 2013, proche de la Place Victor Hugo, Paris 16e. (Sur invitation uniquement, pour plus d'informations : <http://www.privatechoice.fr/>).

La Galerie Perrotin et Damiani publie une monographie de Claude Rutault accompagnée d'un entretien de Claude Rutault avec Hans Ulrich Obrist.

Claude Rutault was born in 1941 in Trois-Moutiers (France). He lives and works in La Celle Saint-Cloud.

SOLO EXHIBITIONS (Selection)

- 2013** Permanent installation, Saint Restitut, France (programme Nouveaux Commanditaires with the help of Fondation de France); "des histoires sans fin" (15 October 2013 - 12 January 2014), MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Geneva, Switzerland;
- 2011** "la traversée de la peinture", Château d'Oiron, France; "bataille navale", Musée des Beaux-Arts, Nantes, France; "exposition suicide", Galerie Perrotin, Paris, France; "AMZ", Centre des livres d'artistes, St Yrieix la Perche, France
- 2009** "vers le ciel de la peinture". Le Creux de l'enfer, Thiers, France; "en peinture la vue ne suffit pas", Galerie Marion Meyer, Paris, France
- 2008** "la peinture de claude rutault expose celle de jean gorin", Musée des Beaux-Arts, Nantes, France; "l'exposition continue", Circuit and 1m3, Lausanne, Switzerland (travelled 2008-2010 at Reykjavik Museum, Iceland ; CNEAI, Chatou, France)
- 2007** "La peinture fait des vagues", Musée des Beaux-Arts, Brest, France; "Correspondances Georges Seurat / Claude Rutault", Musée d'Orsay, Paris, France; Eglise de Saint Prim, France
- 2006** "(p)réparations", MAMCO, Geneva, Switzerland;
- 2005** "Les toiles et l'archer", Musée Bourdelle, Paris, France
- 2004** Galerie Martine et Thibault de La Châtre, Paris
- 2003** "d'après les saisons de nicolas poussin, repeindre", Musée des Beaux-Arts, Nancy, France; National Gallery of Iceland, Listasafan, Iceland
- 2002** Installation de "TRANSIT" dans une folie du Parc de la Villette, Paris, France ; "la peinture photographe", Atelier Brancusi - Centre Pompidou, Paris, France; Bergen Kunstmuseum, Norway ; "pintura", Pavillon Mies van der Rohe, Barcelona, Spain; "the painting in the same colour as the wall on which it is hung", Astrup Featnley Museum of Modern Art, Oslo, Norway
- 2000** "la vie en rose", Villa Savoye (Le Corbusier), Poissy, France; "claude rutault chez dominique perrault", Hotel Industriel Berlier, Paris
- 1998** "la peinture sort de sa réserve", Musée d'Art Moderne, Villeneuve d'Ascq, France; FRAC Pays de la Loire. Carquefou, France, "promenade", Galerie Gilbert Brownstone, Paris, France
- 1997** Galerie Michel Rein, Tours, France; "promenade", CCC de Tours, France
- 1995** "le creux de l'enfer", Centre d'art contemporain, Thiers, France
- 1994** "à titre d'exemple", musée des Beaux Arts de Nantes, France ; "paso doble", FAE Musée d'art contemporain, Pully and MAMCO, Geneva, Switzerland
- 1992** Le Consortium, Dijon, France ; musée de Grenoble, France ; Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris, France; "extraits" Musée d'art contemporain, Helsinki, Finland; "extraits" Musée municipal de Reykjavik, Iceland
- 1988** "claude rutault une toile un mur", Museum van Hedendaagse Kunst, Ghent, Belgium
- 1987** FRAC des Pays de la Loire, Abbaye de Fontevraud, France;"AMZ", Le Consortium, Dijon, France
- 1983** "claude rutault, exposition de peintures de " ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France
- 1981** claude rutault. FRAC Rhône-Alpes. IAC, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France
- 1979** Palais des Beaux-Arts, Bruxelles; Atelier de PS1, New-York, USA
- 1976** Galerie Paul Maenz, Cologne, Germany (and in 1977, 1979); Galerie Durand-Dessert, Paris, France (and in 1977, 1978)
- 1974** Galerie 22, Paris, France; Jean Clavreul, Places des Vosges, Paris, France

GROUP SHOWS (Selection)

- 2013** "Happy Birthday Galerie Perrotin / 25 ans" (11 October 2013 - 12 January 2014), Tripostal, Lille3000, France; "théâtre du monde"(19 October 2013 - 12 January 2014), Maison Rouge, Paris, France; "Le CAPC a 40 ans", CAPC, Musée d'Art Contemporain, Bordeaux, France; "Bonjour Monsieur Matisse !", MAMAC, Nice, France
- 2012** Collections contemporaines du Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris, France; "Le Confort Moderne", Le Confort Moderne, Poitiers, France; "Theater of the World", Museum of Old and New Art, Tasmania (curated by Jean Hubert Martin); "à l'adresse", permanent installation on the facade of the Consortium, Dijon, France
- 2011** "On emménage au château", Château de La Roche Guyon, France; "Décors et installations", Galerie des Gobelins, Paris, France
- 2010** "Coquillages et crustacés", Musées des Beaux-Arts de Brest, France; Galerie Perrotin, Paris, France; "Violet de Bayeux", Le Radar, Bayeux, France
- 2009** "Contre l'exclusion", 3rd Moscow Biennale, Moscow, Russia; Galerie Jean Brolly, Paris; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France; Galerie Jean Brolly, Paris
- 2008** "L'Argent", FRAC Ile-de-France, Le Plateau, Paris, France; "P2P", Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain, Luxembourg; "ARTEMPO, When Times Becomes Art", Palazzo Fortuny, Venice, Italy; "Ateliers. L'artiste et ses lieux de création", Centre Pompidou, Paris; "Ruins/Emotional Landscapes", Reykjavik, Iceland
- 2007** "Paintings", Martin-Gropius-Bau, Berlin, Germany; "collection de définitions/méthodes et réciproquement", Mac/Val, Vitry-sur-Seine, France
- 2005** "Big Bang. Destruction et création dans l'art du XXème siècle", Centre Pompidou, Paris, France; "Les apparences sont souvent trompeuses", CAPC, Musée d'Art Contemporain, Bordeaux, France
- 2004** "Systèmes de l'art concret. Prélude à l'ouverture de la Donation Albers-Honegger", Espace de l'art concret, Mouans Sartoux, France
- 2002** "Claude Rutault and Mike Bidlo - Painting and Painting", Kunstmuseum, Bergen, Norway ; "De concert. Oeuvres d'une collection privée", FRAC Pays de la Loire, Carquefou, France ; "Chroma" Espace de l'art concret, Mouans Sartoux, France
- 2001** "Paso doble 2", MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Geneva, Switzerland; "Critique et utopie. Les livres d'artistes", La Criée, Centre d'Art Contemporain, Rennes, France
- 2000** "Espaces de circonstances", FRAC Bourgogne, Dijon, France; "Partage d'exotismes", 5e Biennale d'art contemporain de Lyon, France
- 1999** "Espace. Mode d'emploi", Centre d'Art La Passerelle, Brest, France; "L'envers du décor", FRAC Rhône-Alpes, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France
- 1998** Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg, France; "La nuit, l'oubli (en souvenir de Gilles Dusein)", MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain. Geneva, Switzerland; "Premises", Guggenheim Museum Soho, New York, USA
- 1997** "Le bel aujourd'hui", FRAC Rhône-Alpes, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France
- 1996** "Stanze pour la peinture", Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, Luxembourg; "L'enseigne de Gersaint", Konzerthaus, Berlin, Germany
- 1995** "Passions Privées", Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France
- 1994** "La perte de l'aura", Weiner Secession, Vienne, Austria
- 1993** "Curios et Mirabilia", Château d'Oiron, France; "Copier - créer", Musée du Louvre, Paris, France
- 1992** "Résistances", Watari-Um Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japan
- 1988** "Nat Finkelstein. Robert Mapplethorpe. Danny Matthys. Claude Rutault", SMAK, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Ghent, Belgium; "Sous le soleil exactement", Villa Arson, Nice, France
- 1986** "Chambres d'amis", SMAK, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Ghent, Belgium
- 1984** "Situations et mutations de place en place", Centre Georges Pompidou. Paris, France
- 1983** "Bonjour Monsieur Manet!", Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 1982** documenta 7, Cassel, Germany; "Vision in disbelief", Sydney Biennale, Australia
- 1978** "Henri Matisse en de Hedendaagse Franse Kunst". SMAK, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Ghent, Belgium
- 1977** documenta 6, Cassel, Germany
- 1975** Musée National d'Art Moderne, Paris, France